

Jeudi 25 mai 2023 groupe lectures.

Séance consacrée au roman policier, animée par Ludovic Truchot.

Le roman policier est basé en principe sur le déroulement d'une enquête permettant d'élucider un crime. On considère donc souvent que le premier 'roman policier' de l'histoire serait *Œdipe roi de Sophocle*, où l'on assiste à l'enquête d'Œdipe pour retrouver l'assassin du roi Laïos. Ce n'est que plus tard qu'Œdipe découvrira l'identité de l'assassin, à savoir lui-même, et que la victime était son propre père. Pour autant, il n'est pas interdit de remonter encore plus loin dans le temps. On trouve en effet les prémices d'une investigation criminelle dans les écrits de l'Ancien Testament. Dieu n'a-t-il pas en effet mené un scrupuleux interrogatoire auprès de Caïn pour connaître les dessous du destin tragique de son frère Abel ?

Pourtant, de nombreux spécialistes littéraires s'élèvent contre ces théories, qu'ils considèrent comme de pures allégations. Pour eux, un roman policier ne repose pas uniquement sur une enquête : c'est aussi la mise en place d'une ambiance, d'un climat, d'une tension dramatique, qui répondent à un cahier des charges. On considère donc que le premier ouvrage de référence en matière de roman policier est « *Double assassinat dans la rue Morgue* » d'**Edgar Allan Poe**, en Avril 1841, dans le *Graham's* magazine de Philadelphie. Une mère et sa fille sont sauvagement assassinées dans leur chambre où toutes les issues sont fermées de l'intérieur. Il met en scène le détective privé Dupin qui résoudra ces meurtres par l'observation du terrain et par déduction logique. Poe va mettre en place certaines bases du roman policier comme le faux suspect, les indices, les témoignages visuels ou auditifs d'où il faut tirer la bonne information. Le héros apparaît comme un génie qui résout toutes les énigmes, contourne les pièges et fascine ainsi le lecteur par ces capacités intellectuelles. Mais E. A. Poe a été influencé par **Vidocq** et **H. de Balzac** (1799-1850) qui s'inspire aussi des mémoires de Vidocq (1828-1829). En France, **Émile Gaboriau** réussit cette transition. Arrivé à Paris, il devient le secrétaire particulier de **Paul Féval** (1817-1887), feuilletoniste et romancier passionné par l'intrigue. Travaillant pour le journal « *Le Pays* » à la porte d'Italie, il fait la connaissance d'un ancien inspecteur surnommé Tiraclair et se décide à écrire un roman dans la pure lignée de E.A.Poe. Il écrit "L'affaire Lerouge" en 1863 sous forme de feuilleton il recevra un succès fracassant en 1865 et sera traduit immédiatement en Angleterre. Le roman raconte l'histoire d'une veuve qui est retrouvée assassinée chez elle. Trois personnages essaient de résoudre l'énigme de sa mort ; le chef de la police Gevrol qui fera fausse piste, un inspecteur plein d'ambition Lecocq (nom choisi en référence à Vidocq) et le Père Tabaret dit Tiraclair qui démasquera le coupable. Le personnage de l'assassin s'étoffe par une véritable identité psychologique et sociale et fait apparaître la notion de mobile. En Angleterre, les

livres de Gaboriau sont dévorés par un jeune étudiant en médecine : **A. Conan Doyle**. Médecin et romancier écossais, A. Conan Doyle écrit en 1887 « Une étude en rouge » où il crée le personnage de *Sherlock Holmes*. Il s'inspire du *Dupin* de E.A.Poe, du *Lecocq* de Gaboriau et des méthodes de son professeur de médecine Bell. Son personnage est à la fois brillant, surdoué, connaît la chimie, l'anatomie ; en un mot il est le détective parfait. Les interrogations et les remarques du docteur permettent à Holmes de poser le problème et d'avancer ses solutions. Mais, le public n'accrochera qu'avec la parution de ces aventures sous forme de nouvelles dans Strand Magazine. Le succès est au rendez-vous mais A. Conan Doyle est dépassé par les événements. Pour décourager les éditeurs, il demande des sommes d'argent exorbitantes, rien n'y fait. Il ne contrôle plus son personnage et décide de faire disparaître son héros dans « Le dernier problème ». La réaction du public ne se fait pas attendre : lettres d'insultes et protestations affluent d'Angleterre, de France et même des États-Unis. En 1902, il publie "Le chien des Baskerville" pour échapper à ce lynchage populaire.

La création en 1920 du magazine Black Mask marque le début de la révolution du polar américain. Quand, à partir de 1926, le capitaine Joseph T. Shaw en prend les commandes, il décide de s'appuyer sur de nouveaux auteurs qui se rassembleront sous l'étiquette « hardboiled school ». Le mérite des premiers romans noirs de la grande époque américaine des années 30-40 est de sortir le roman policier des salons anglo-saxons feutrés et un peu maniérés, à la mode **Agatha Christie**, pour l'amener dans la rue pour le confronter à la vie réelle, au contexte social, économique et culturel du moment. Cet ancrage dans la réalité a permis de faire passer l'énigme policière au second plan pour s'intéresser à ce qui reste essentiel, l'homme et l'aventure humaine. Le roman policier met alors en exergue les aspects les plus secrets et les plus compliqués du comportement humain avec parfois un pessimisme dévastateur. L'âge d'or du roman noir se situe donc dans les années 30-40 en Amérique avec un précurseur **Dashiell Hammett** l'inventeur même de ce style, et des auteurs tels que **Raymond Chandler**, **Jim Thompson**. A noter que la fameuse collection Série Noire de Gallimard n'a elle débuté en France qu'en 1945. Sobriété et dépouillement sont les maîtres mots de ce style. Souvent pour décrire, l'anxiété de tel ou tel personnage, un auteur tel que Dashiell Hammett, décrira la façon dont le personnage allume sa cigarette pour l'éteindre aussitôt sans l'avoir même fumée, de l'écraser dans le cendrier, d'en rallumer aussitôt une autre. On a ainsi parlé de style "comportementalisme", technique narrative propre aux grands noms de la Série Noire qui a été saluée en son temps par Malraux, Gide et Aragon et cela a permis une reconnaissance littéraire du Roman Noir dans les années 60-70.

Au fond de quoi traite vraiment un roman noir ? C'est la Règle des 3 A : Amour Argent Hasard . L'Amour, avec le cliché de la passion dévorante et de la femme fatale qui lui fait perdre la tête, l'Argent soit au travers du hold-up ou au manque d'argent et enfin, au Hasard car il se trouve là où il ne fallait pas au moment où il

ne fallait pas. Ces trois leviers se retrouvent pratiquement dans tous les romans noirs des années 30-40. Le roman noir américain révèle de grands auteurs : Raymond Chandler, **James M. Cain**, , **William Riley Burnett** qui invente le roman de gangster avec *Le Petit César*. Après la seconde guerre mondiale, c'est l'apparition du « paperback », le **livre au format de poche**, et la publication d'inédits dans ces collections qui assurent l'éclosion d'une deuxième génération d'auteurs noirs. Ces auteurs bénéficient également du succès que connaît le genre avec ses adaptations par Hollywood.

Si la figure du privé semble avoir les traits tirés à la fin des années 1950, elle reprend des couleurs dans les années 60. Sans doute parce qu'une nouvelle fois, l'Amérique du Vietnam n'est pas au mieux de sa forme. Les privés en question non plus d'ailleurs, souvent accablés des mêmes soucis que tout un chacun. Mais le roman noir made in US ne se limite évidemment pas au privé et quelques auteurs majeurs se sont révélés à partir des années 1980 avec d'autres personnages. Les deux plus célèbres en France restent aujourd'hui **James Ellroy**, débutant avec la saga de son sergent déjanté Lloyd Hopkins, avant de signer le cycle du quatuor de Los Angeles, puis l'immense revisitation de l'histoire américaine avec la trilogie *Underworld USA*, et **Tony Hillerman**, le père du polar ethnologique. D'autres se distinguent de la production courante en créant des univers singuliers où s'entrechoquent humour et dérision comme **Elmore Leonard**. Enfin, de nombreux auteurs perpétuent la tradition, et maintiennent haut la réputation du noir américain, de **Dennis Lehane** en passant par **Michael Connelly**.

Le roman noir n'empêche pas d'autres genres d'émerger aux États-Unis. Les Américains sont notamment très friands de « polar judiciaire », lancé dès 1927 par « Le procès Bellamy » de **Frances Noyes Hart**. Maître incontesté de la grande époque, **Erle Stanley Gardner**, créateur de l'avocat **Perry Mason**. D'autres plus tard exploiteront la formule, comme **Hillary Waugh** ou **Ed McBain** avec sa saga sur le 87eme district, et le « police

procédural » est toujours un sous-genre en vogue aux États-Unis avec des auteurs comme **John Grisham**. On doit aussi évoquer le roman à suspense, qui s'attache plus volontiers à la psychologie de ses personnages face à des événements pour le moins déstabilisants qu'ils ne maîtrisent pas. **William Irish** est un des géants de l'angoisse, mais ce sont surtout des femmes qui se sont illustrées en la matière : Raymond Chandler considérait **Mildred Davis** comme la meilleure de toutes. Aujourd'hui **Mary Higgins Clark, Patricia MacDonald ou Elizabeth George**. Autre genre, le thriller où l'ambiance noire sont nés avec des auteurs comme **Edgar Wallace**. Ces thrillers se satisfont notamment très bien d'un type de criminel que l'on dit typiquement américain et dont la présence signifierait presque un genre à part : le tueur en série comme « Le Silence des Agneaux » de Thomas Harris et « Le Poète » de Michael Connelly.

**Aujourd'hui, en France**, on désigne « polar », tous les romans policiers et leurs sous-genres. Concrètement, le roman policier raconte une enquête policière, généralement du point de vue d'un policier ou d'un détective. L'enquête en elle-même est le cœur du roman. En ce qui concerne le polar, il y a bien une enquête au cours de l'histoire, mais elle est au second plan. Le polar se concentre plus sur les personnages et est, la plupart du temps, du point de vue des « méchants » qui sont des gangsters la majorité du temps. Le polar est beaucoup plus sombre que le roman policier. Cela dit, il arrive aussi que les polars soient du point de vue du policier, mais cela reste un roman noir où la psychologie torturée des personnages est mise en avant par rapport à l'enquête. Lorsqu'il y a un meurtre dans un polar, il est plus détaillé que dans un roman policier, les descriptions sont plus glauques, plus macabres et plus malsaines.

En France, la succession de Gaboriau s'est fait attendre.

**Gaston Leroux** doit sa célébrité à un récit de chambre close où le détective *Rouletabille* conduit ses investigations jusqu'à la résolution de son destin œdipien. Quant à *Arsène Lupin*, le gentleman cambrioleur héros de **Maurice Leblanc**, il vole au secours des démunis au point de leur abandonner une partie de son butin.

Autrefois associé à la culture populaire, le roman policier a acquis ses lettres de noblesse et a élargi son lectorat en mordant notamment sur le public féminin et sur tout type de catégories sociales. C'est ainsi que **Georges Simenon** a reçu la consécration d'être édité par la bibliothèque de la Pléiade, à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle

À l'époque actuelle, un roman sur quatre vendus est un roman policier. En 2010, selon une enquête du Ministère de la Culture, en nombre de livres lus, les romans policiers dépassent les romans des autres genres :

## **Les romans que nous avons lus :**

Afin de ne pas se perdre dans une lecture éparpillée, Ludovic nous avait prescrit une liste précise :

### **- Le Chuchoteur de Donato CARRISI - Calmann-Lévy 2010**

**(Dieu se tait, le diable murmure)**

Cinq petites filles ont disparu. Cinq petites fosses ont été creusées dans la clairière. Au fond de chacune, un petit bras, le gauche.

Depuis le début de l'enquête, le criminologue Goran Gavilla et son équipe ont l'impression d'être manipulés. Chaque découverte macabre les oriente vers un assassin différent. Lorsqu'ils découvrent un sixième bras, appartenant à une victime inconnue, ils appellent en renfort Milla Vasquez, experte en affaires d'enlèvement. Dans le huis clos d'un appartement, Gavila et ses agents vont échafauder une théorie à laquelle nul ne veut croire...

Un époustouflant thriller littéraire, inspiré de faits réels.

### **- Pars vite et reviens tard - Fred VARGAS - Viviane Hamy. 2001**

On l'a peint soigneusement sur les treize portes d'un immeuble, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris : un grand 4 , noir, inversé, à la base élargie. En dessous, trois lettres : CLT. Le commissaire Adamsberg les photographie, et hésite : simple graffiti, ou menace ?

Joss le Guern, ex marin breton est crieur public sur une petite place parisienne; les gens déposent des messages accompagnés de quelques francs que le crieur clamera trois fois par jour tout en récitant la météo marine ainsi qu'une brève historique racontant le naufrage d'un bateau. Mais il est déboussolé quand il doit lire des messages abscons, vaguement inquiétants, écrits en vieux français et en latin. Son logeur, habitué fidèle et vieil érudit, se met à chercher l'origine de ces missives. Le commissaire Adamsberg, en train de s'installer comme nouveau chef d'une brigade d'homicide, est intrigué par des symboles peints en noir dans plusieurs immeubles parisiens

Puis des cadavres sont retrouvés nus, étranglés, et couverts de suie de charbon à proximité ou dans ces immeubles tagués.

- **Ô dingos, Ô châteaux** -J.Patrick Manchette -Série Noire.1972

C'est dingue, je me suis laissée embarquer dans cette histoire, violente et cinglée, avec cette équipe de fous furieux de tous bords. Ils sont tous malades, et pourtant il y a quelque chose qui supplante la folie ambiante. La volonté de réussir : tuer pour certains, sauver pour d'autres. C'est un livre très bizarre et qui emporte dès les premières lignes car les dialogues sont piquants. Tout est insensé, même les chaises si hautes qu'elles vous font paraître nabot... c'est dire si on en perd ses repères. D'ailleurs les vrais toqués ne sont-ils pas en liberté, autour de nous ? Mince, j'en suis..? sûrement.

**Adaptations :**

**Au cinéma :**

1975 : Folle à tuer, film français réalisé par Yves Boisset, d'après le roman Ô dingos, ô châteaux !, avec Marlène Jobert dans le rôle de Julie Ballanger.

**En bande dessinée :**

Les dessins sont de Tardi. Elle est publiée, en 2011, chez Futuropolis avec une préface de François Guérif.

- **Zulu** - **Caryl Ferey** - Gallimard. 2008

Violence, drogue, sida, racisme, misère, gangs, collusion des élites et son cortège de corruption, d'injustices et de crimes impunis... c'est un livre coup de poing

Enfant, Ali Neuman a fui le bantoustan du KwaZulu pour échapper aux milices de l'Inkatha, en guerre contre l'ANC, alors clandestin. Même sa mère, seule rescapée de la famille, ne sait pas ce qu'elles lui ont fait...

Aujourd'hui chef de la police criminelle de Cape Town, vitrine de l'Afrique du Sud, Neuman doit composer avec deux fléaux majeurs : la violence et le sida, dont le pays, première démocratie d'Afrique, bat tous les records. Les choses s'enveniment lorsqu'on retrouve la fille d'un ancien champion du monde de rugby cruellement assassinée dans le jardin botanique de Kirstenbosch. Une drogue à la composition inconnue semble être la cause du massacre. Neuman qui, suite à l'agression de sa mère, enquête en parallèle dans les townships, envoie son bras droit, Brian Epkeen, et le jeune Fletcher sur la piste du tueur, sans savoir où ils mettent les pieds...

Si l'apartheid a disparu de la scène politique, de vieux ennemis agissent toujours dans l'ombre de la réconciliation nationale...

-  
-

## - **Le dernier lapon - Olivier Truc. Points. 2013**

Kautokeino, Laponie centrale, 10 janvier. Nuit polaire, froid glacial. Demain le soleil, disparu depuis 40 jours, va renaître. Demain entre 11h14 et 11h41, Klemet va redevenir un homme, avec une ombre. Demain le centre culturel va exposer un tambour de chaman légué par un compagnon de Paul-Émile Victor.

Mais dans la nuit, le tambour est volé. Les soupçons iront des fondamentalistes protestants aux indépendantistes sami. La mort d'un éleveur de rennes n'arrange rien à l'affaire. La Laponie, si tranquille en apparence, va se révéler terre de conflits, de colères et de mystères. Klemet, le Lapon, et sa jeune coéquipière Nina, enquêteurs de la police des rennes, se lancent dans une enquête déroutante. Mais à Kautokeino, on n'aime guère les vagues. Ils sont renvoyés à leurs patrouilles en motoneige à travers la toundra, et à la pacification des éternelles querelles entre éleveurs de rennes.

Les mystères du 72e tambour vont les rattraper. Pourquoi en 1939 l'un des guides sami a-t-il confié à l'expédition française ce tambour, de quel message était-il porteur ? Que racontent les joiks traditionnels que chante le vieil oncle de Klemet ? Que vient faire en ville ce Français qui aime trop les très jeunes filles et qui a l'air de si bien connaître la géologie de la région ? À qui s'adressent les prières de la pieuse Berit ? Que cache la beauté sauvage d'AsIak, qui vit en marge du monde moderne avec sa femme à moitié folle ?

Dans un paysage incroyable, des personnages attachants et forts nous plongent aux limites de l'hypermodernité et de la tradition d'un peuple luttant pour sa survie culturelle. Un thriller magnifique et prenant, écrit par un auteur au style direct et vigoureux, qui connaît bien la région dont il parle.

**Olivier Truc** est journaliste depuis 1986, il vit à Stockholm depuis 1994 où il est le correspondant du Monde et du Point. Spécialiste des pays nordiques et baltes, il est aussi documentariste. Auteur de la biographie *L'Imposteur* (Calmann-Lévy), il écrit ici son premier roman.

## - **Le faucon de Malte - Dashiell Hammett. Gallimard 1999.**

Le Faucon Maltais est sans doute le roman le plus connu de Dashiell Hammett, notamment en raison de la très grande adaptation cinématographique qu'en a faite John Huston avec, dans le rôle fameux de Sam Spade l'inimitable Humphrey Bogart. Celui-ci accèdera via ce film au rang de véritable star hollywoodienne ; rang qu'il n'occupait pas auparavant.

Quelle est cette mystérieuse statuette noire qui attise tant les convoitises ? Pourquoi certains sont-ils prêts à risquer leur vie pour la posséder ? Lorsque Miles Archer, son associé, est tué lors de ce qui ne devait être qu'une banale filature, le privé Sam Spade reprend l'enquête. Il n'a aucune idée de ce dans quoi il vient de mettre les pieds ! Il lui

faudra tout son flegme et une bonne dose de cynisme pour résister aux femmes fatales, à la police et aux gangsters de tous poils qui aimeraient bien mettre un terme à sa carrière et l'empêcher de retrouver le faucon maltais...

- **On recherche . Hillary Waugh. Le Masque.1986**

Ce roman de procédure policière, publié en 1952, a révélé Hillary Waugh comme un des pionniers du genre. Le suspense, entretenu par le défi que représentent pour la police le manque d'indices et les témoignages équivoques, rend la lecture captivante.

C'est un vendredi que la jolie Lowell Mitchell disparut de Parker Collège, et personne ne la revit jamais.

Le chef de la Police, Frank Ford, avait des idées très arrêtées sur les causes possibles de cette disparition. Quand une jeune fille quitte mystérieusement un internat, il ne peut s'agir que d'un rapt, ou d'une aventure sentimentale. C'est le second motif qui lui paraissait le plus vraisemblable : « Regardez la photographie de cette fille, disait-il, le mot sexe est inscrit sur son visage ». Cependant cette thèse semblait insoutenable. Les amis de Lowell et surtout ses parents se portaient garants de sa pureté, et Mr Mitchell, son père, faillit faire un mauvais parti au détective en lui interdisant de pousser son enquête sur cette voie.

Mais Ford ne lâchait pas si facilement prise, il se plongea dans la lecture du journal intime de la jeune étudiante, pressentant que, malgré sa sécheresse et sa banalité, ce document finirait par livrer son secret.

- **La femme en vert. Arnaldur Indridason. Points. 2007.**

Dans un jardin sur les hauteurs de Reykjavik, un bébé mâchouille un objet étrange... Un os humain ! Enterré sur cette colline depuis un demi-siècle, le squelette mystérieux livre peu d'indices au commissaire Erlendur. L'enquête remonte jusqu'à la famille qui vivait là pendant la Seconde Guerre mondiale, mettant au jour les traces effacées par la neige, les cris étouffés sous la glace d'une Islande sombre et fantomatique...

Ce récit comporte de nombreux retours dans le passé. En 1940, une maison se dressait à cet endroit, alors isolée sur la lande. Son propriétaire l'a mise en location lorsque sa fiancée a disparu. Une famille s'y est installée. Durant la guerre, des soldats américains occupaient des casernements à proximité... L'enquête mêle plusieurs récits : les recherches actuelles et les rencontres avec les derniers témoins ; l'histoire tragique des occupants de la maison, une famille vivant sous la coupe d'un père violent et tyrannique ; l'hospitalisation d'Eva Lind, la fille d'Erlendur, dans le coma.

- **Le Poète. Michael Connelly. Le Seuil. 1997.**

Le policier Sean McEvoy est retrouvé mort dans sa voiture. Chargé d'une affaire de meurtre abominable, son enquête n'avancait pas. Lorsqu'il apprend le suicide de son frère, Jack, son jumeau, journaliste de faits divers, refuse d'y croire. En cherchant à comprendre, il découvre d'autres cas de policiers apparemment poussés au suicide par des meurtres non résolus. Tous ont été retrouvés avec, à leur côté, des lettres d'adieu composées d'extraits de poèmes d'Edgar Poe. Un effrayant tableau d'ensemble commence à se dessiner. Jack fait pression sur les agents du FBI pour qu'une enquête soit ouverte sur ces suicides en série.

Dans son cinquième roman, l'américain Connelly abandonne son héros favori, l'inspecteur principal Harry Bosch, au profit d'un journaliste tout aussi obstiné.

"Le Poète," prix Mystère de la critique, réunit dans une trame romanesque complexe et remarquablement construite, des personnages ambigus, marqués par un passé sordide et inavouable, pour aboutir à une suite de revirements qui laissent le lecteur terrifié.

- **La fille du train. Paula Hawkins. Sonatine.2015**

Depuis la banlieue où elle habite, Rachel prend le train deux fois par jour pour aller et revenir de Londres. Chaque jour elle est assise à la même place et chaque jour elle observe une jolie maison. Cette maison, elle la connaît par cœur, elle a même donné un nom à ses occupants qu'elle aperçoit derrière la vitre : Jason et Jess. Un couple qu'elle imagine parfait, heureux, comme Rachel a pu l'être par le passé avec son mari, avant qu'il ne la trompe, avant qu'il ne la quitte.

Mais un matin, elle découvre un autre homme que Jason à la fenêtre. Que se passe-t-il ? Jess tromperait-elle son mari ? Quelques jours plus tard, c'est avec stupeur qu'elle découvre la photo de Jess à la une des journaux. La jeune femme, de son vrai nom Megan Hipwell, a mystérieusement disparu...

Adaptation cinématographique (sortie : 26 Octobre 2016) , de Tate Taylor, avec : Emily Blunt, Haley Bennett, Justin Thérout, Luke Evans, Rebecca Fergusson .

La séance ne s'est pas terminée ainsi. Après 39 ans de bons et loyaux services à l'animation de notre groupe lectures, Christiane Coffin a décidé de céder la fonction. C'est Jane-Marie Michel, une fidèle de l'atelier, déjà responsable des Prix littéraires qui assumera la tâche.

Voici quelques photos del'événement.



Photos Groupe Lectures - Mme Coffin.zip